

## Mon propos

### Titre de l'installation: «ICI et Là Bas»

Une partie des communs du château de Tanlay va être recouverte un temps par des drapeaux des pays africains et ceux de la diaspora. Cet emballage fait partie d'un projet que j'ai initié en 2010 pour célébrer le cinquantenaire des indépendances des pays d'Afrique de l'ouest. En effet, cette année-là 17 pays africains francophones ont fêté leur cinquantenaire d'une indépendance obtenue en 1960.

Recouvrir les façades c'est aussi interroger cette indépendance qui tarde à venir et qui semble n'être pour l'instant que de façade mais c'est aussi et surtout rendre hommage aux peuples épris de justice et de liberté.

C'est pourquoi au fil des ans et des réalisations de ce projet, j'ai élargi le champ à un hommage aux déportés africains pendant les quatre siècles d'esclavage et à leurs descendants qui sont aujourd'hui établis sur tous les continents et qui forment la Diaspora africaine et participent aussi à la marche du monde.

Déployer ces symboles au château de Tanlay, c'est aussi prendre en compte cette marche du monde et tous les soubresauts qui l'agitent. C'est accepter, accueillir sur cette bâtisse d'une autre époque les enjeux et les défis d'aujourd'hui.

Accepter le vivre ensemble

vivre dans un monde plus solidaire

Participer tous autant que nous sommes à la marche du monde.

Que les communs de ce château construit du XVIème au XVII ème siècle, (époque où l'esclavage sévit durement à grande échelle au delà des mers et que Colbert tente de le codifier en commençant l'élaboration du code noir,) reçoivent aujourd'hui ces symboles des pays africains et ceux de la Diaspora en tant qu'entités libres et indépendantes montre le chemin parcouru.

Mon propos est, non d'exposer des États et leur gouvernants quelques qu'ils soient, mais de célébrer des peuples, qui ont porté leurs combats à travers leur déportation depuis l'esclavage jusqu'à nos jours et leur aspiration à la liberté.

Ce propos n'est pas focalisé sur le passé et la victimisation de ces populations mais est au contraire une dynamique universelle dans notre monde globalisé en quête d'équilibre et de plus grande justice. C'est ainsi qu'au milieu de ces drapeaux j'inclurai les drapeaux palestinien, et ceux des mouvements culturels indépendantistes des départements et territoires d'outre mer français.

Ce drapé de l'immeuble abritant aussi un Centre d'Art Contemporain a un double objectif : Celui de mettre en valeur un pan de l'histoire de l'art à travers un patrimoine et des productions des artistes africains à l'honneur dont plusieurs vivent en Europe,

Celui de mettre à l'honneur à travers cette exposition, la grande histoire du continent africain en cette période où l'art contemporain africain commence à être reconnu et réhabilité.

Le sommet de l'entrée de la bâtisse recevra deux tentures d'Abomey, une autre manière de raconter l'histoire, reprenant les objets ou animaux distinctifs des anciens rois ou racontant le quotidien du peuple. C'est aussi donner à voir et partager pour un moment, l'imaginaire de tout un peuple dans notre monde globalisé.

Notre propos est de réitérer cette présence de l'Afrique plurielle dans un pays multiculturel qui laisse encore à l'écart des communautés qui font cependant partie intégrante d'une France encore frileuse de son histoire mouvementée avec les pays africains francophones.

Ce drapé sera enfin l'occasion d'adjoindre à la petite histoire, la grande histoire et réactualiser la mémoire, continuité historique dans un contexte aujourd'hui mondialisé. Cette mondialisation, pour être équilibrée doit pouvoir permettre à chaque peuple porteur de sa culture d'en rendre compte et d'apporter sa contribution à l'édification universelle dans un monde apaisé.

Cette installation s'intitule : « Ici et là bas ».

Edwige Aplogan

